

## Le coup de bill'art du Soir

## Médine est en France

Par Kader Bakou

Médine est venu à Alger au début de l'été. Nous avons rencontré son jeune manager à l'entrée de l'Espace Plasti. Mais un voyage nous a empêché d'assister à la rencontre animée par le rappeur algéro-français dans le même espace. Son manager nous a confié que Médine essaie, entre autres, de combattre l'islamophobie en France et en Occident en général.

Dans le morceau *Algérie pleure* dont le clip a été tourné à Alger, Médine dit : «J'ai l'sang mêlé, un peu colon un peu colonisé

Un peu colombe sombre ou corbeau décolorisé

Médine est métissé, Algérien-Français

Double identité, je suis un schizophrène de l'humanité

De vieux ennemis cohabitent dans mon code génétique

A moi seul j'incarne une histoire sans générique.»

Dans une émission TV française, il a déclaré qu'il se considère algérien par «le côté révolutionnaire, le côté digne et par les origines». Mais, a-t-il ajouté, «ce serait du populisme» s'il occultait son côté français, car il est né en France et qu'il n'a visité l'Algérie qu'une seule fois dans sa vie.

Dans la même émission, il a ajouté : «Je tiens un discours à charge sur la France, un discours à charge sur l'Algérie et un discours de réconciliation.» Dans *Algérie pleure*, Médine a aussi dit : «Dans une guerre, le plus dur c'est de la terminer.»

«La guerre froide» entre les deux pays de Médine n'est apparemment pas finie. Ceux qui comme lui s'aventurent dans le domaine de la réconciliation, évoluent un peu comme dans un champ de mines «coloniales» où chaque pas risque de provoquer une explosion...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

ARABIAN BLUES, D'AMIN KHAN  
Fibre poétique

Né le 18 octobre 1956 à Alger, Amin Khan a étudié la philosophie, l'économie et les sciences politiques à Alger, Oxford et Paris.

Dans sa dernière publication intitulée *Arabian blues*, préfacée par l'écrivain-poète René Depestre, Amin Khan laisse s'exprimer, en toute liberté, sa fibre poétique. «J'ai suivi ton ombre jusque dans l'ombre où mon corps ne laissait pas de trace. J'ai aimé l'autre dans l'éclipse de

sa joie en besogne. J'ai durci mon trait pour laisser orphelin un poème.» (P.19).

Amin Khan est l'auteur d'autres livres dont *Colporteur* (1980), *Les Mains de Fatma* (1982), *Vision du retour de Khadidja à l'opium* (1989), *Archipel Cobalt* (2010).

Sabrinat

*Arabian Blues*, Amin Khan, Editions El Fadaâ El Hour, 500 DA, 71 P.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HISTOIRE

## L'épopée de Hassi Saka

*Le début d'une épopée de combats de résistance a été indubitablement marqué par la mutinerie de Hassi Saka qui a eu lieu le 15 octobre 1957 dans la région de Timimoun que les autochtones connaissent et baptisent «la Bataille de l'erg».*

Pour mieux situer le lecteur, il serait judicieux de rappeler les faits historiques tels qu'ils se sont déroulés et les situer dans leur contexte.

Les montures de réserve de la compagnie méhariste du Touat paissaient paisiblement dans la région de Hassi Saka, 80 km environ au nord-est de Timimoun. Cinquante musulmans sont chargés de leur surveillance encadrés par huit Français qui furent retrouvés plus tard morts et tous les méharistes se sont volatilisés. Le *Figaro* du 21 octobre 1957 en parle dans son édition en s'étalant sur les faits qu'il qualifie de mutinerie.

Cet événement allait marquer le début de nombreux combats menés par nos 63 méharistes de 1957 à 1962 et les autres groupes. Le gouvernement français n'en resta pas là



Photos : DR

et décida de mener une grande offensive en novembre 1957 sous le commandement du général Bigeard et de toute une division de plus de 1 500 soldats, 1 000 parachutistes, 200 légionnaires, 100 commandos, 100 méharistes motorisés, 11 avions de chasse et 6 hélicoptères. Une véritable petite armée pour damer le pion à ces «prétendants», mais c'était sans compter sur l'abnégation, l'intrépidité, la foi et le courage de nos vaillants combattants.

Les autorités françaises, avant de déclencher cette vaste opération, ont quand même mis plus de deux jours avant de se

rendre compte de la disparition des méharistes et de la mort de huit des leurs. Mais le groupe de nos 63 méharistes, forts de cette avance et de ce gain de temps considérable, ont fini par rejoindre un autre groupe de l'ALN à Hassi Djedid.

A Adrar, l'un d'eux, en survivant, raconte : «Cette opération fut le fruit d'une longue préparation de plusieurs mois. Nous faisions partie de la compagnie MT composée de 120 soldats, et le mois de février fut retenu pour désertir les rangs de l'armée française et rejoindre ceux de l'ALN. Au mois de mai, la visite de Si Omar, connu sous le nom de Ferhat Belaïd, allait donner le déclic de l'opération prévue pour le mois d'octobre. Les plus vieux, sachant dès le départ qu'ils pouvaient constituer un handicap pour leurs partenaires, ont décidé de se sacrifier. Les autres, animés de bonne foi et d'une forte conviction de mener la vie dure à l'envahisseur, sont restés.» Le 15 octobre, c'est le jour J, juste après la descente des couleurs, au crépuscule, on se charge d'exécuter les soldats français. Sitôt l'acte accompli, nos méharistes se dirigent vers Hassi Chergui, vers l'est à 90 km. S'ensuivit une longue

marche de trois jours et deux nuits en emportant avec eux 250 chameaux, 120 fusils, 3 mitrailleuses, des munitions, des vivres et de l'eau.

Au troisième jour, le troupeau de chameaux est repéré par des avions de chasse qui survolaient la région. Les deux avions sont abattus. Le quatrième jour, un autre avion, qui parvint à décapiter une partie du troupeau, fut abattu à son tour. Sur les 250 dromadaires, seuls 18 ont survécu. La troupe finit par atteindre Hassi Tasselgha à 60 km au nord de Timimoun.

Une stèle fut érigée par les autorités françaises au lieu-dit Hassi Saka qui fut remplacée à l'indépendance par une autre portant les noms des martyrs de la région. Cette attaque de Hassi Saka eut l'effet d'une bombe, puisqu'en 1956, le pétrole est découvert à In Anemas et la France craint pour ses gisements menacés. Les compagnies pétrolières inquiètes pour leur propre sécurité, demandent l'appui de l'armée qui se veut et se montre rassurante, ridiculisée par une poignée de méharistes qui ont combattu l'ennemi et qui aujourd'hui méritent notre reconnaissance et notre admiration.

E. H. S.

## Actucult

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**  
**Vendredi 9 novembre à 10h** : Pièce théâtrale *Baytouna fi khatar*, de l'association El Afaq Aïn-Defla.

**Samedi 10 novembre à 17h** : Pièce théâtrale *Novembre 54*, du Théâtre régional de Tizi-Ouzou.

**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
**Mardi 6 novembre à 15h** : L'écrivain et journaliste Mohamed Yakoubi sera l'invité du programme «Maw' id Maâ El-Kalima» au Club des médias culturels.

**Samedi 10 novembre à 10h** : Pièce théâtrale *Baytouna fi khatar* (Notre maison est en danger), de l'association El-Afaq Aïn-Defla.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
**Samedi 10 novembre à 14h** : Spectacle divertissant et éducatif avec Slimane Hourou.

**CENTRE DE DOCUMENTATION EN DROITS DE L'HOMME (CDDH), AFFILIÉ À LA LIGUE ALGÉRIENNE DE LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME (LADDH-BEJAÏA)**  
**Mardi 6 novembre à 14h** : Rénia Aouadène, professeur de lettres espagnoles, poétesse, nouvelliste, dramaturge, romancière, sera invitée à un café littéraire (entrée libre).

**SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)**  
**Du 4 au 13 novembre 2012** : 17<sup>e</sup> Salon international de l'artisanat traditionnel.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

**MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)**  
**Jeudi 8 novembre à 19h30** : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro italien Francesco Di Mauro. Ce concert en hommage à l'opéra italien verra la participation de la soprano italienne Felicia Bongiovanni, ambassadrice du Bel Canto. La soirée entre dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie.

**PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMSEN)**  
**Samedi 10 novembre à 18h** : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro italien Francesco Di Mauro. Ce concert en hommage à l'opéra italien verra la participation de la soprano italienne Felicia Bongiovanni, ambassadrice du Bel Canto. La soirée entre dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie.

**ASSOCIATION EL DJAHIDIYA (8, RUE RÉDA-HOUHOU, ALGER)**  
Le cinéclub «Cinérama» d'El Djahidiya organise les 1<sup>ères</sup> Journées arabes du film d'animation d'Alger. Un appel est lancé à ceux qui sont passionnés par ce domaine et qui y travaillent afin de participer et de pouvoir montrer leur talent et leur création au large public notamment ceux qui habitent les villes situées dans la région Centre, notamment Blida, Tizi Ouzou, Alger, Boumerdès, Médéa. Prendre contact avec le siège de l'association. Faute de budget, le ciné-club ne peut prendre les participants en charge. Un hommage sera rendu à un pionnier dans le domaine des

émissions et de la culture pour enfants, Abdelwaheb Haki dit grand-père Haki, ainsi qu'au réalisateur de films d'animation pour enfants Djilali Biskri.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI- ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
**Jusqu'au 31 janvier 2013** : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

**CARAVANE THÉÂTRALE DE BOUMERDÈS**  
A l'occasion des festivités du 1<sup>er</sup> Novembre, l'association théâtrale de Boudouaou organise à travers les communes de Boudouaou, Khemis-El-Khechna, Hamadi, Keddara et Corso un spectacle itinérant qui durera du 1<sup>er</sup> au 13 novembre. Des pièces seront présentées aux adultes et aux enfants.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
**Du 1<sup>er</sup> au 9 novembre** : Dans le cadre de la célébration du 58<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, exposition d'arts plastiques des artistes-peintres Saliha Khelifi, Saïd Aïdi, Imene Mebarki. Exposition d'archives photographiques (archives du ministère des Moudjahidine).

**GALERIE DE L'HÔTEL EL-DJAZAÏR, EX-SAINT-GEORGE, (ALGER)**  
**Jusqu'au 6 novembre** : Exposition de peinture de l'artiste Nour Kamel.

**THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA**  
**Du 29 octobre au 5 novembre** : 4<sup>e</sup> édition du Festival international de Béjaïa. Outre les représentations au Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh et les spectacles dans la rue programmés dans différentes communes, il y aura des conférences avec des spécialistes : Maria Kolk (Pays-Bas), Rigon (Italie), S. A. Barry (Burkina-Faso), Heana Holtita (Roumanie), en plus des Algériens.

**GALERIE MOHAMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)**  
**Jusqu'au 15 novembre** : Exposition collective d'artistes cubains, à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et des 50 ans des relations diplomatiques entre l'Algérie et Cuba.

**MUSÉE AHMED-ZABANA (ORAN)**  
**Jusqu'au 6 novembre** : Exposition de peinture «N'gaoussiatte» de l'artiste Djahida Houadef.

**SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
**Chaque jour à 13h, 15h et 18h** : Film *Les Seigneurs* d'Olivier Dahan (France, 2012), avec José Garcia, Jean-Pierre Marielle, Franck Dubosc, Gad Elmaleh, Joey Starr, Ramzy Bedia, Omar Sy et Le Comte de Bouderbala. Distribution en Algérie : Cirta Films.